# MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

Comédie-ballet en trois actes de Molière et Lully

En collaboration avec L'Eventail
et Les Musiciens de Saint-Julien

LES MALINS PLAISIRS

Ensemble théâtral et lyrique du Pays de Montreuil-sur-Mer

Crédit photo : Benoît Bremer

# *Monsieur de Pourceaugnac*

Création les 11, 12 et 13 février 2011
au Touquet dans le cadre des Nuits Baroques

**LES MALINS PLAISIRS**
VINCENT TAVERNIER
Mise en scène et direction Artistique

en collaboration avec
**LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN**
FRANÇOIS LAZAREVITCH, Direction Musicale

et
**LA COMPAGNIE DE DANSE L'EVENTAIL**
MARIE-GENEVIÈVE MASSÉ, Chorégraphie

CLAIRE NIQUET, Décors
ERICK PLAZA-COCHET, Costumes
CARLOS PEREZ, Lumière

**AVEC LE SOUTIEN DE**
la SPEDIDAM et ADAMI

# DISTRIBUTION

## LES MALINS PLAISIRS

### Les comédiens

| | |
|---|---|
| Monsieur de Pourceaugnac | Pierre-Guy CLUZEAU |
| Julie | Marie LOISEL |
| Eraste, 2e Suisse | Maxime COSTA |
| Nérine, le 1er docteur, l'exempt | Mélanie LE MOINE |
| Sbrigani | Laurent PRÉVÔT |
| Oronte, le 2e docteur | Marie-Alexandre FERRIER |
| L'apothicaire, 1er Suisse | Quentin-Maya BOYÉ |

### Les chanteurs

| | |
|---|---|
| La sérénade, la paysanne, Lucette, l'Egyptienne | Marie-Louise DUTHOIT (dessus) |
| La sérénade, le paysan, 1er docteur grotesque, 1er avocat, l'Egyptien | Davy CORNILLOT (ténor) |
| La sérénade, 2e docteur grotesque, 2e avocat, Polichinelle | Jean-Louis SERRE (baryton) |

## LA CIE DE DANSE L'EVENTAIL

### Les danseurs

Romain ARREGHINI

Pierre-François DOLLÉ

Bruno BENNE

David BERRING

Olivier COLIN

Artur ZAKIROV

# LES MUSICIENS DE SAINT JULIEN

## Les chanteurs

| | |
|---|---|
| Flûte et direction | François LAZAREVITCH |
| Clavecin | Matthieu BOUTINEAU |
| Alto | Céline CAVAGNAC |
| Hautbois | Laura DUTHUILLÉ |
| Théorbe | Miguel HENRY |
| Viole de gambe | Julien LÉONARD |
| Violon | Nicolas SANSARLAT |
| Alto | Pierre VALLET |
| Violon | Zefira VALOVA |

Crédit photo : Benoît Bremer

Crédit photos : Benoît Bremer

# *Monsieur de Pourceaugnac*

## L'INTRIGUE

Julie et Eraste s'aiment – mais Oronte a décidé que sa fille épouserait Monsieur de Pourceaugnac, gentilhomme limousin. Avec l'aide de Nérine et de Sbrigani, "fourbes" de haute volée, et de toute une bande de joyeux lurons, Eraste a donc "dressé toute une série de machines" propres à dégoûter de ce mariage aussi bien le futur beau-père que le futur gendre.

Et c'est le chant, la danse, la musique, les travestissements et les mascarades qui vont permettre de faire triompher la morale de l'ouvrage : "*Ne songeons qu'à nous réjouir, la grande affaire est le plaisir*".

Crédit photo : Benoît Bremer

# NOTE D'INTENTION

## • La grande affaire est le plaisir

La Production proposée par les Malins Plaisirs a été créée en février 2011. Elle constitue un nouveau jalon dans la série des comédies-ballets montées par Vincent Tavernier, en collaboration avec Marie-Geneviève Massé (*Les Fâcheux, l'Amour médecin*) et des ballets de cours réalisés par Marie-Geneviève Massé, avec le concours de Vincent Tavernier (*Le Ballet de l'Amour malade, le Ballet des Arts*).

François Lazarevitch, avec les Musiciens de Saint-Julien, vient cette fois compléter l'équipe artistique, apportant en particulier sa science de la musique de danse. Carlos Perez pour la lumière, Claire Niquet pour les décors, Erick Plaza-Cochet pour les costumes sont une fois encore auprès de Vincent Tavernier.

Et c'est évidemment toute une troupe, menée par Pierre-Guy Cluzeau, qui là encore s'appuie sur une expérience de plus de dix années, une fréquentation régulière des textes et une collaboration suivie entre comédiens, chanteurs et danseurs.

Pour ces artistes, la comédie-ballet, à la fois multiforme et cohérente, sophistiquée et populaire, brillante et profonde est un genre étonnamment touchant, qui exprime d'abord une foi solaire dans la puissance transformante des arts. Pour Molière, la musique, le chant, la danse ne sont pas des "ornements" destinés à enluminer sa prose, et qui pourraient être supprimés le cas échéant : ils sont constitutifs de l'œuvre, et c'est de leur "tressage" qu'émane l'enchantement capable de volatiliser purement et simplement "tout ce qu'à nos vœux on oppose".

Restituer la comédie-ballet aujourd'hui, c'est donc chercher à en comprendre en profondeur l'esthétique et la poésie, tout en trouvant le langage formel susceptible de respecter l'esprit de 1670, et de toucher instantanément le spectateur contemporain, quels qu'en soient l'âge et la culture. Pas de gestuelle baroque, donc, ni de travail sur le vieux français, mais un souci permanent de la langue pour son dynamisme et sa saveur, de l'harmonie du jeu physique entre comédiens, chanteurs et danseurs, et du charme esthétique de tout l'aspect visuel du spectacle.

Crédit photo : Benoît Bremer

Crédit photo : Benoît Bremer

En ce qui concerne ce dernier point, ce sont les œuvres de Dufy et Derain qui inspireront lumière, décors et costumes. Les commentateurs, à la création, écrivirent que “Monsieur Vigarani (le décorateur) a construit un petit théâtre tout à fait galant”. Dufy et Derain rejoignent cet art par leur sens de la couleur et la force expressive de leurs épures ; mais plus encore – et particulièrement chez Dufy – leur travail de synthèse, qui reprend toute une tradition de peinture et de gravure françaises pour lui donner une modernité épanouie et sereine, a semblé approprié à ce projet.

Mais, à l’image de toute l’œuvre, le dispositif scénique est pour Monsieur de Pourceaugnac un piège. Comme le dit Eraste dès la première scène parlée, “nous avons dressé quantité de machines. Ne nous demandez point tous les ressorts que nous ferons jouer (…) et, comme aux comédies, il est bon de vous laisser le plaisir de la surprise”.

Le charme – conforme à l’esprit du *ballet de cour* – qui baigne la scène au départ de l’œuvre (cadre citant les théâtres de verdure versaillais, décor de ville en trompe-l’œil) – cède progressivement la place à une “machinerie” diabolique. Les perspectives des maisons sont fausses ; elles se détachent de leur fond pour constituer un univers sans cesse mobile et changeant ; les à-plats contiennent des “chatières”, des trappes par lesquels entrent ou sortent, comme de soudaines apparitions, d’invraisemblables personnages, bien faits pour laisser croire à Pourceaugnac qu’il est entré dans un Paris en pleine folie – et qui n’est peut-être après tout que la scène d’un théâtre.

Quant au moteur intime de l’œuvre, il faut se souvenir que cette comédie-ballet a été créée le 6 octobre 1669 à Chambord à l’occasion des chasses, et vibre encore tout entière de ce grand élan de fêtes, de grand air… et de vendanges ! C’est une vraie force, une vague – plus bachique qu’apollinienne - qui se lève, se gonfle, et emporte dans son flot le pitoyable Pourceaugnac.

S’il est un des personnages les plus bouffons de Molière, il en est aussi l’un des plus sots, et des plus antipathiques. On a voulu souvent faire du gentilhomme limousin une brave “rondeur” victime de la roublardise cruelle des Parisiens ; et l’on en viendrait presque à s’apitoyer sur la pauvre ganache emporté dans un cauchemar quasi-kafkaïen : ce serait se méprendre complètement sur la nature du propos.

Pour Molière, l’incapacité de Pourceaugnac au plaisir, sa complète absence de fantaisie, son inébranlable sérieux sont à l’origine de tous ses défauts – égoïsme, prétention, arrogance, crédulité ; parce qu’il a eu le tort impardonnable de refuser de danser et de chanter (divertissement du 1er acte), il est tout simplement incompatible avec l’enchantement de la comédie-ballet et ne mérite que d’y insuffler, à son corps défendant (c’est une litote !), un énorme et salvateur éclat de rire.

Tout ce qui pouvait représenter “l’esprit de sérieux” ayant été exclu, rejeté et anéanti, le final peut enfin déferler, à la gloire du plaisir – cette complexe notion que le XVIIe siècle a porté à l’extrême, et qui est la somme de tous les plaisirs, ceux de l’œil, de l’oreille, du goût, du cœur et de l’esprit.

VT. 10 janvier 2010

# LES COMPAGNIES

## VINCENT TAVERNIER
## LES MALINS PLAISIRS

Vincent Tavernier a réalisé plus de cent productions, pour les scènes et dans les genres les plus variés. Il y manifeste sa prédilection pour le théâtre baroque, et plus particulièrement Molière dont il a monté dix comédies et comédies-ballets. De très nombreuses réalisations scéniques illustrent son goût pour l'opéra et le théâtre musical. Il a ainsi collaboré entre autres avec Hervé Niquet, Nicolas Chalvain, Hugo Reyne, Paul Agnew, Benjamin Lévy, François Lazarévitch, Claire Marchand, Jérôme Corréas, Gildas Pungier, Olivier Schneebeli ou Toni Ramon avec la Maîtrise de Radio-France.

Créateur en 1989 des Malins Plaisirs à Montreuil-sur-mer, Vincent Tavernier y a développé une programmation consacrée à l'opéra, au théâtre et à la musique dans le goût français.
La Compagnie produit et diffuse ses mises en scène, et développe trois festivals, en août à Montreuil-sur-mer (Les Malins Plaisirs) et en avril au Touquet (Le Printemps baroque et L'Ecole du baroque), axé sur les arts de la scène en Europe aux XVIIème et XVIIIème siècles.

Il partage une collaboration artistique plus spécifique avec la chorégraphe Marie-Geneviève Massé. Commencée par Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier, elle s'est poursuivie avec les Fâcheux de Molière, l'Amour médecin de Molière et Lully, Le Ballet de l'Amour malade et Le Ballet des Arts de Lully, Renaud et Armide et Jason et Médée (Opéra Royal de Versailles et Opéra-Comique) et Dà sola.

Au cours de ces dernières années, il a mis en scène pour l'Opéra d'Avignon et l'Opéra royal de Versailles Tancrède de Campra (dir. O.Schneebeli, chor. Fr. Denieau), Le Guitarrero d'Halévy (pour les Frivolités Parisiennes), Le Petit Ramoneur de Britten (2016) et Le Médecin malgré lui de Gounod et Molière (2017) pour l'Opéra de Rennes, Baptiste ou l'Opéra des farceurs pour le Centre de musique baroque de Versailles (mai 2018), L'Europe galante de Campra (Festival de Postdam - 2018), San Giovanni Battista de Stradella avec Le Banquet céleste (dir. Damien Guillon, Angers Nantes Opéra et opéra de Rennes, novembre 2018), Il Mondo alla roversa de Galuppi et Goldoni pour l'ensemble Akademia (Dir. Fr. Lasserre - Avignon, Reims, Philharmonie de Paris - Février 2019) et L'Eclipse totale de Dalayrac pour les Monts du Reuil (août 21).

Avec les Malins Plaisirs, ses réalisations les plus récentes sont Les Amants magnifiques de Molière et Lully, Le Médecin malgré lui de Molière, Les Comédies en proverbes de Carmontelle, La Foire Saint- Germain de Regnard, L'Illusion comique de Corneille, Arlequin poli par l'amour de Marivaux et La Puce à l'oreille de Feydeau.

Il est l'initiateur et le directeur artistique du projet « Molière 2022 » (Le Malade imaginaire, Le Mariage forcé et Le Sicilien, trois comédies-ballets de Molière, Lully et Charpentier) qui associe sa compagnie au Concert Spirituel d'Hervé Niquet et à la compagnie de danse L'Eventail de Marie-Geneviève Massé (plus de 60 représentations en France et à l'étranger).

# LES COMPAGNIES

## FRANÇOIS LAZAREVITCH

### DIRECTION, FLÛTES ET CORNEMUSES

Crédit photo : Jean-Baptiste Millot

Si son instrument premier est la flûte, François Lazarevitch a d'emblée accordé ses apprentissages, ses recherches et ses pratiques musicales à la diversité des sources, orales et écrites, qu'il considère nécessaires à la recréation aujourd'hui des répertoires ancien et baroque. Fort de son compagnonnage depuis 2006 avec ses Musiciens de Saint-Julien, à qui il communique sa soif d'aller toujours plus loin dans la compréhension, son goût pour la découverte de répertoires oubliés et sa curiosité expérimentale de toutes les cultures, il pose un regard neuf et singulier sur tout un pan de notre histoire musicale.

Son moteur ? La cadence, cette impulsion née de la danse qui fait appel au ressenti plus qu'à la notation et doit imprégner avec souplesse et en conscience toute musique. C'est ainsi que ses enregistrements des sonates pour flûte de Bach (Alpha Classics, 2014, Choc Classica) ou des Fantaisies de Telemann (Alpha Classics, 2017, Choc Classica) surprennent et séduisent par l'éloquence, l'invention et le raffinement de son art du phrasé et de l'ornementation.

Il faut dire que si François Lazarevitch aborde les musiques anciennes et la flûte avec les défricheurs que sont Antoine Geoffroy-Dechaume, Barthold Kuijken et Pierre Séchet, il approche également la musique indienne, se passionne pour la flûte irlandaise et pratique la musique de tradition orale avec ceux qui la perpétuent encore localement. Ces fructueuses rencontres et explorations lui ouvrent une voie propre, non balisée et exigeante, sur laquelle il chemine en multipliant les cordes à son arc : il se partage aujourd'hui avec une égale virtuosité entre la flûte et la musette, dont le timbre pastoral est devenu emblématique des Musiciens de Saint-Julien ; directeur artistique de l'ensemble, il le conduit sur la scène musicale française et internationale, et enregistre avec lui pour Alpha Classics des programme innovants régulièrement applaudis. Il enrichit aussi son expérience de collaborations avec Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, danseuses et chorégraphes, metteurs en scène et compositeurs d'aujourd'hui. Collectionneur d'instruments et chercheur passionné, il édite les partitions de répertoires exhumés.

Enfin il enseigne la flûte et la musette baroques au conservatoire de Versailles, où il a à cœur de transmettre ce qui l'anime : « l'ancrage corporel au service du souffle, de la vibration et de la compréhension musicale ».

# LES MUSICIENS DE SAINT JULIEN
# L'ENSEMBLE

Inspirés par l'intime conviction de leur fondateur, flûtiste et tête chercheuse François Lazarevitch, Les Musiciens de Saint-Julien évoluent depuis 2006 en électrons libres sur les chemins du baroque en recoupant sources orales et écrites. Leurs affinités partagées avec musiciens et répertoires traditionnels fécondent leurs premiers projets, avec lesquels entre bientôt en résonance tout un archipel musical savant ancien et baroque – même sens inventif des couleurs, même énergie jaillie du mouvement dansé, même sensibilité poétique. Les Musiciens de Saint-Julien raniment des fonds musicaux endormis, mais pas uniquement, dans une approche à la fois érudite et intuitive, enracinée dans les pratiques populaires et passée au filtre d'une appropriation exigeante, virtuose et passionnée.

Tout en cette alchimie est unique et identifie l'ensemble plus encore que la référence à la confrérie des violonistes danseurs qui lui donne son nom : le relief et l'élégance des lignes, la flexibilité des phrasés chaloupés, la richesse d'un instrumentarium ancien rare d'où émergent flûtes et musettes, le feu intérieur électrisant jusqu'aux œuvres les plus connues de Bach, Vivaldi ou Purcell, le naturel de l'expression, qui rend si familière et pourtant si neuve chaque interprétation.

Au fil de concerts, de tournées en France, en Europe et en Amérique – prochainement à la Salle Cortot (Paris), au Musée Pouchkine (Russie), au Quartz (Brest), à l'Auditorium du Louvre (Paris), au Théâtre de Caen, à la Musikfestspiele Potsdam Sanssouci (Allemagne)… – et de treize CD labellisés Alpha Classics, Les Musiciens de Saint-Julien ont affermi une présence forte sur la scène française et internationale, qui fait l'unanimité auprès du public comme de la presse spécialisée.

**WWW.LESMUSICIENSDESAINTJULIEN.FR**

# LES COMPAGNIES

## MARIE-GENEVIÈVE MASSÉ
## CIE DE DANSE L'EVENTAIL

Crédit photo : Diego Salamanca

De formation classique avec Daniel Frank et Yves Cassati, elle a travaillé également la danse contemporaine avec Aron Oosborn, Sarah Sugwihara, Françoise Dupuy et Bernard Delattre.

En 1980, elle tombe "amoureuse" de la danse baroque que lui fait découvrir Francine Lancelot. Elle est engagée immédiatement dans sa compagnie *Ris et Danceries*. Elle en reste une des principales interprètes jusqu'en 1988 - notamment *Atys, Bal à la Cour de Louis XIV, La Suitte d'un Goût Etranger* avec Dominique Bagouet et François Raffinot. Puis de 1989 à 1992 elle travaille avec François Raffinot comme interprète et assistante dans sa compagnie Barocco.

Dès 1985, à la demande de metteurs en scène et chefs d'orchestre, elle commence à chorégraphier et fonde la Compagnie de Danse l'Eventail avec Bernard Delattre.

De 1995 à 1997, elle dirige la troupe des danseurs du Théâtre Baroque de France.

Au sein de sa compagnie implantée à Sablé-sur-Sarthe en 2001, puis conventionnée en 2004, elle crée plus de 55 chorégraphies et travaille avec des artistes de grande renommée.

Parallèlement, elle enseigne la danse baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, au Conservatoire Royal de La Haye, à l'Académie de Sablé, à l'Académie de Rio, de Löftadalen (Suède), à Cracovie...

En 2000, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres par Catherine Tasca ministre de la culture. Depuis 2018, elle est membre de la fondation PRO.D.A (Professionnels en Danse Ancienne).

Après 1 mois à Avignon Off 2019 avec les Fables à tiroirs, après la mise en place d'une formation professionnelle en danse baroque en partenariat avec Château Versailles Spectacles, elle crée la nouvelle pièce chorégraphique *Les peintres du roi* pour *Parcours du Roi*, reprise l'été 2020 pour *La Sérénade Royale*. Actuellement elle travaille sur la reprise du spectacle *Les Quatre Saisons* à l'Opéra Royal de Versailles le 4 décembre 2020 et sur TUSITALA, création 2021.

> *« Marie-Geneviève Massé fait partie de ceux qui sont les vrais recréateurs de la musique baroque : ceux qui lui ont rendu son sens et sa vie. Elle l'a fait en dansant, et c'est logique. Le baroque, c'est le mouvement. Cette musique a besoin de son rythme, de sa pulsation, qui lui viennent de la danse. C'est bien pourquoi, après que Marie-Geneviève Massé eut créé sa troupe L'Éventail, des chefs d'orchestre, des metteurs en scène se sont tournés vers elle et vers les danseurs qui travaillaient avec elle : ils retrouvaient dans son travail ce qu'ils aimaient dans la musique baroque, ce qu'ils cherchaient à lui rendre : sa vie, sa vivacité, sa gravité aussi. Ils découvraient, parfois avec surprise, la rigueur mêlée à la sinuosité, la puissance, la souplesse et la recherche accompagnant le naturel. »*
>
> **— Philippe Beaussant, académicien, écrivain et musicologue**

# LA COMPAGNIE DE DANSE L'EVENTAIL

Elle est fondée en 1985 par Marie-Geneviève Massé et Bernard Delattre sous l'impulsion de Francine Lancelot. Après 15 ans en région parisienne, dont 4 ans à l'Espace Carpeaux à Courbevoie, la compagnie est implantée à Sablé sur Sarthe à partir de 2001. Depuis 2004 elle a le statut de compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire.

Avec la singularité de son projet artistique et son expérience, la Compagnie de Danse l'Éventail est reconnue comme pôle de référence essentiel dans le domaine de la création et transmission de la danse baroque aujourd'hui. Du château de Versailles à Hong-Kong ou Sablé, Marie-Geneviève Massé et sa compagnie donnent sens et vie à la musique et à la danse baroque. Figure emblématique actuelle de cet art, son audace de créatrice réside dans une judicieuse alchimie entre racine du passé et impulsion chorégraphiques innovantes. La compagnie développe quatre démarches complémentaires reliant mémoire et innovation, passé et contemporain :

- la conception de spectacles originaux sur des arguments ou des concepts contemporains : *Da Sola cabaret baroque, Voyage en Europe, Les 4 Saisons, Métamorphose(s), Le Roi danse !, Fables à Tiroirs, Si Peau d'Âne m'était conté* ;

- la création de chorégraphies pour la redécouverte d'œuvres des 17è et 18è siècles : *Médée & Jason* et *Renaud & Armide* de Rodolphe, *Don Juan* de Gluck, *Le Carnaval et la Folie* opéra-ballet de *Destouches, Les Petits Riens* de Mozart, *Les Amants Magnifiques* comédie-ballet de Molière et Lully… ;

- la recherche appliquée sur les partitions chorégraphiques du 18è siècle (*De la Plume à l'image* en partenariat avec le Centre National de la Danse depuis 2011) ;

- les actions pédagogiques et culturelles notamment à destination du jeune public.

Constituée d'une équipe administrative, d'une vingtaine de danseurs, acrobate, marionnettiste et techniciens, la Compagnie de Danse l'Éventail s'associe régulièrement à des artistes costumiers, musiciens, scénographes, metteurs en scène… Depuis 2015, elle dispose, par la ville de Sablé, d'un lieu de travail exceptionnel : l'Espace Francine Lancelot, avec un studio de danse de 160m2, un entrepôt des costumes et des bureaux. Elle se produit dans des salles prestigieuses tant en France qu'à l'étranger :

- Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra Royal de Versailles, Théâtre des Champs Elysées, Arsenal de Metz, Opéras de Nantes, Vichy, Rennes, Reims, Festivals de Sablé, Biarritz, Valenciennes etc.

- Innsbruck, Prague, Montréal, New Orleans, Hong Kong, Mexico, Riga, Vilnius, Drottningholm (Suède), Stockholm, Pékin, Wuhan, Utrecht, Karlsruhe, Nuremberg, Potsdam etc.

Une étroite collaboration entre la Compagnie de Danse l'Éventail et les Malins Plaisirs a permis la recréation de plusieurs comédies-ballets, dont *Les Amants magnifiques* en 2017. La compagnie a aussi été invitée à présenter différentes productions lors du festival *Les Nuits Baroques* du Touquet, organisé par Les Malins Plaisirs, dernièrement *Si Peau d'Âne m'était conté* en 2018.

*La compagnie de danse L'Éventail est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC des Pays de la Loire et subventionnée par le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de la Sarthe, la Ville de Sablé-sur-Sarthe et associée à la scène conventionnée de Sablé. Elle reçoit le soutien de la Spedidam.*

**WWW.COMPAGNIE-EVENTAIL.COM**

# *Monsieur de Pourceaugnac*

## INFORMATIONS

### • Tounée

**CRÉATION LES 11, 12 ET 13 FÉVRIER 2011**
**au Touquet dans le cadre des Nuits Baroques**

le 1er mars 2011 à l'Espace Alphonse Daudet de Coignières
le 3 mars 2011 au Théâtre Alexandre Dumas de St-Germain-en-Laye
les 14 et 15 janvier 2012 à l'Opéra de Reims
du 6 au 12 février 2012 à l'Atelier Lyrique de Tourcoing
du 30 mars au 2 avril 2012 à l'Opéra de Rennes
le 19 octobre 2012 au Festival baroque de Pontoise

le 1er mars 2013 au Théâtre Claude Debussy de Maisons-Alfort
le 12 avril 2013 à l'Opéra de Massy-Palaiseau
le 22 mai 2013 au Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison
le 24 mais 2013 au Centre des bords de Marne au Perreux

### • Diffusion

**PRIX DE CESSION**

1ère représentation : 24.000€ HT
2ème représentation : 42.000€ HT
3è représentation et plus : 60.000€ HT

CALCUL DES FRAIS ANNEXES SUR DEMANDE

## CONTACT

**LES MALINS PLAISIRS**
**Elise LOTH - Attachée à la diffusion**
elise.loth@lesmalinsplaisirs.com
09.83.06.10.88. | 06.38.46.83.85.

# LES MALINS PLAISIRS
## *Monsieur de Pourceaugnac*

**• Les Malins Plaisirs**

5 rue de la chaîne
62170 Montreuil-sur-mer

**• Email**

contact@lesmalinsplaisirs.com

**• Téléphone**

09.83.06.10.88.

**• Site internet**

www.lesmalinsplaisirs.com

Région Hauts-de-France · Pas-de-Calais Mon Département · CA2BM agglomération · Montreuil Sur-Mer · Nature & Elegance LE TOUQUET PARIS-PLAGE